



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de l'École polytechnique

20 | 1999
Des polytechniciens en Egypte

Exposition « Des polytechniciens en Egypte 1798-1801 ». Bibliothèque de l'École polytechnique

Jean-Paul Devilliers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/871>

DOI : 10.4000/sabix.871

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 57-58

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Jean-Paul Devilliers, « Exposition « Des polytechniciens en Egypte 1798-1801 ». Bibliothèque de l'École polytechnique », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 20 | 1999, mis en ligne le 11 juillet 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/871> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.871>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Exposition « Des polytechniciens en Egypte 1798-1801 ». Bibliothèque de l'Ecole polytechnique

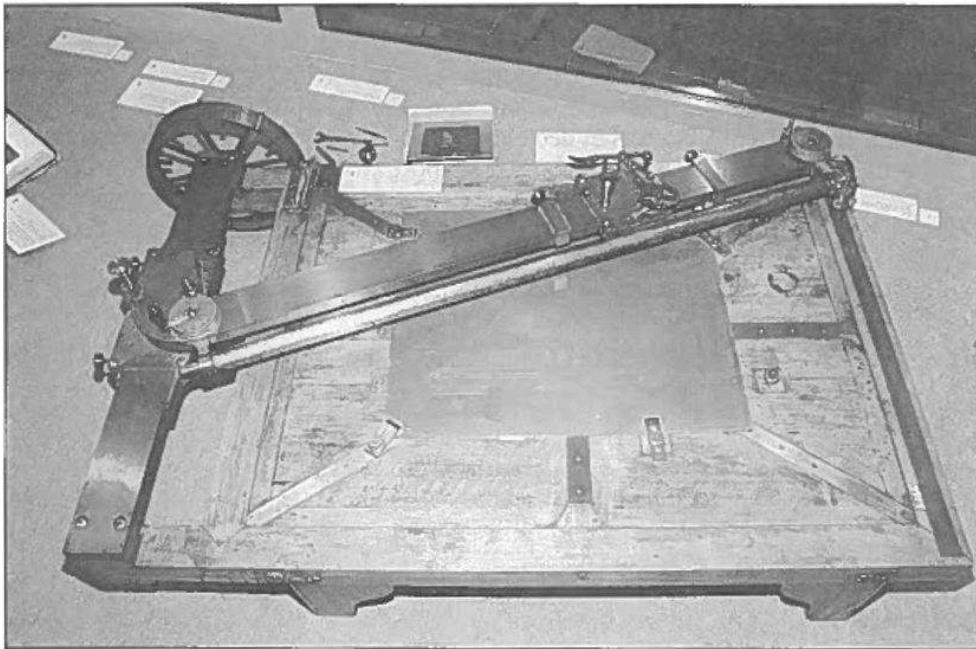
Jean-Paul Devilliers

- 1 Le bref compte-rendu ci dessous, incomplet et subjectif, s'adresse aux lecteurs qui n'auront pas eu le bonheur de s'attarder dans cette belle exposition, plus particulièrement consacrée aux activités des professeurs et des élèves de l'Ecole polytechnique qui participèrent à l'Expédition d'Egypte, présentés ici par une série de portraits émouvants.
- 2 Dans la bibliothèque même où le visiteur pénètre sous le regard pensif du dromadaire naturalisé venu du Muséum, il peut admirer quelques échantillons d'une « bibliothèque en voyage », constituée pour accompagner l'expédition. Il s'agit de quelques très beaux ouvrages, récits, descriptions et documentaires dus à des voyageurs des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles considérés comme des « précurseurs ». Citons *Voyage au Levant* (Paul Lucas, 1664-1737) *Lettres sur l'Egypte* (Claude Estienne Savary, 1750-1788), *Mémoires sur l'Egypte ancienne et moderne* (Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville, 1697-1782), *Voyage en Syrie et en Egypte* (Constantin François de Volney 1757-1820). Les notices de l'exposition nous signalent que Talleyrand trouva dans les pages de Savary et de Volney des arguments pour étayer son rapport du 3 juillet 1797, présenté à l'Institut de France et traitant des avantages à tirer des colonies. Ces notices nous apprennent aussi que Caffarelli du Falga, responsable de la Commission des Sciences et des arts, emporta en Egypte un exemplaire du *Voyage au Levant*.
- 3 Dans la « vitrine de la Poste » on voit, à côté de quelques belles cartes et gravures, de magnifiques assiettes provenant de la Manufacture Nationale de Sèvres et représentant des scènes ou personnages en Egypte, ainsi que des objets intéressants appartenant au Musée de la figurine historique de Compiègne.
- 4 La grande « vitrine du couloir des expositions » contient des documents, tableaux et objets qui évoquent plus spécifiquement les tâches que les savants confièrent aux jeunes ingénieurs. Les notices nous rappellent que les instruments scientifiques perdus

dans le naufrage du Patriote d'abord, puis dans l'attaque de la maison de Caffarelli par les révoltés du Caire, ont beaucoup manqué aux exécutants dans les travaux de cartographie et de nivellement. Ceci explique, au moins partiellement, l'erreur de 9 mètres, commise sur le niveau de la mer rouge. Quelques instruments de très belle facture, éveillent notre attention sur l'extrême recherche de précision poursuivie par les géomètres de cette époque, dans la mesure des distances et des angles (notamment pour la nouvelle détermination astronomique de la longitude d'Alexandrie). Signalons en particulier une règle étalon en laiton, une aiguille de direction, une boussole de déclinaison et une boussole de marine (collection Ecole polytechnique), un rapporteur à alidade de 24 pouces, un alidade à lunette, une méridienne universelle et un cercle répétiteur de Borda, prêtés par l'Institut géographique national. Quelques plans et cartes illustrent remarquablement les résultats des travaux de géodésie ; malheureusement la profondeur de la vitrine gêne un peu le visiteur qui souhaite observer les détails.

- 5 La « vitrine de Gay-Lussac » apparaît comme une composition harmonieuse organisée autour de la « Description d'Egypte », comme un hommage à ceux qui ont contribué à la conception et à la réalisation de ce monument, en particulier Jomard et Conté. Celui-ci observant que la gravure à la main des grandes illustrations allait nécessiter un temps infini, inventa la machine avec laquelle un ouvrier grave rapidement de larges surfaces. Cette machine qui appartient au Conservatoire National des Arts et Métiers, permet de tracer des traits parfaitement parallèles avec un espacement constant ou variant progressivement (augmentant par exemple de 0,01 mm à chaque nouveau trait) de façon à reproduire par un effet d'optique le dégradé des ciels sans nuages de l'Egypte. Grâce à un mécanisme, à la fois ingénieux et simple dans son principe mais exigeant une fabrication extrêmement précise, le graveur détermine l'espacement des traits et sa variation de façon rigoureuse, en suivant un mode opératoire simple et quasi automatique. De même il règle aisément la pression sur l'outil et la machine s'adapte aussi bien à la technique de l'eau forte qu'à la gravure en « pointe sèche » sur la plaque de cuivre.

Machine de Conté



Prêt du Conservatoire National des Arts et Métiers

- 6 Le visiteur admire en même temps la vue de la porte de Denderah (Imprimerie nationale 43 cm x 106 cm) et la plaque de cuivre rouge qui sert à l'imprimer.
- 7 Le beau meuble dessiné par Jomard (le spécimen exposé appartient à la cour de Cassation) porte un exemplaire du tome 1 ouvert sur la planche représentant l'accueil de Bonaparte par Monge, au cours d'une séance de l'Institut d'Egypte.
- 8 Quelques outils de typographie, prêtés par l'Imprimerie nationale et qui s'intègrent bien dans la composition de la vitrine, témoignent de l'importance que les responsables de l'expédition attachaient à l'installation d'une imprimerie bien équipée, capable de reproduire caractères latins et arabes.
- 9 Pour conclure, il faut sans aucun doute souligner la valeur esthétique des objets exposés (notamment les plaques de cuivres gravées), la qualité des commentaires et explications, celle de la composition des vitrines. Si les organisateurs souhaitaient aussi transmettre au visiteur un peu de l'enthousiasme ressenti par les jeunes français devant les beautés d'un monde qu'ils découvraient, alors cette exposition nous paraît parfaitement réussie.